

# PLEASE TRESPASS

*Petit manifeste portatif*

- Nous définissons ici la propriété intellectuelle comme la propriété privée et privative des idées.
- Toute production de l'esprit, individuelle ou collective, est à considérer comme une idée.
- Peut-on vraiment posséder une idée comme on possède un objet ?
- "Si tu as une pomme, que j'ai une pomme, et que l'on échange nos pommes, nous aurons chacun·e une pomme. Mais si tu as une idée, que j'ai une idée et que l'on échange nos idées, nous aurons chacun·e deux idées." (George Bernard Shaw)
- Les idées sont faites pour circuler librement et ainsi se multiplier.
- Il existe toujours une tension entre l'accès universel à l'information et aux connaissances et la propriété de celles-ci; entre une ouverture nécessaire et une fermeture générant un profit.
- La production et la diffusion d'informations à l'ère du numérique sont devenues une source de richesse considérable pour les spéculateurs.
- Le système qui repose sur la production de connaissances et qui prospère grâce aux droits de propriété sur ces savoirs et informations est défini comme le capitalisme immatériel ou cognitif.
- L'accumulation de ce capital s'appuie sur des mécanismes de rente tels que les brevets, le copyright ou encore les marques.

- Supposément protectrices, ces formes sont en réalité des outils de contrôle et d'exclusion. Elles transforment le savoir et la culture en biens privés et appropriables.
- Nous défendons une culture libre, donc inappropriable.
- Les œuvres devraient pouvoir être librement utilisées, étudiées, copiées, diffusées, et modifiées. Cette accessibilité ne peut qu'apporter un enrichissement de l'esprit.
- La culture libre se base sur le copyleft, l'open source, les licences libres et d'autres initiatives pour redéfinir et ouvrir les notions de droit d'auteur et de propriété intellectuelle.
- Ces pratiques, par leur mode de fonctionnement fondé sur la liberté de format et une volonté d'indépendance face au système dominant, encouragent l'émancipation des individus qui les adoptent.
- Le modèle collaboratif est un pilier de la culture libre, dont la structure horizontale permet d'imaginer une propriété basée sur le partage et la transparence.
- La pensée du Libre invite à reconsidérer les domaines qui devraient être des biens communs et dans lesquels la logique des brevets est particulièrement nocive: les semences, les médicaments, la génétique, les logiciels...
- À ces biens communs inappropriables, nous ajoutons l'art et la culture.
- Nous voyons donc le Libre comme un outil critique et une méthode pour questionner la construction hiérarchique de notre société, de notre économie et de notre culture.

**Yogesh Barve (vit et travaille à Mumbai)  
Museum Box, 2019  
archive vidéo, écrans modifiés, lunettes  
polarisantes**

Lors d'une résidence auprès du *Google Cultural Institute*, Yogesh Barve propose de rendre publiques et téléchargeables gratuitement les images et données des expositions hébergées sur le site *Google Arts&Culture*. En effet, bien que provenant presque toutes de musées et d'institutions publiques, ces informations sont impossibles à copier ou télécharger en raison du fort copyright imposé par le G des GAFAM. Suite au rapide refus de *Google*, Barve arrive à copier la totalité de l'archive en passant par un geste de hacking *low-tech*: environ 450 enregistrements d'écran, abrités dans un disque dur. L'artiste peut à présent montrer cette archive hors-ligne dans certaines zones d'Inde où la connexion internet ne permettrait pas de la consulter. Ce geste s'oppose, entre autre, à l'idée reçue que la simple mise en ligne des données suppose leur accessibilité à niveau global.

Aujourd'hui, l'archive vit cachée derrière des écrans ôtés de leur filtre polarisant, accessible seulement par le biais de lunettes spéciales capables de percer les rideaux exclusivistes de la propriété intellectuelle.

**Nora Al-Badri & Jan Nikolai Nelles**  
**(vivent et travaillent à Berlin)**  
***The Other Nefertiti*, 2016**  
**Impression 3D, structure en bois**  
**Courtesy des artistes et galerie NOME, Berlin**

*The Other Nefertiti* est une reproduction du célèbre buste égyptien exposé au Neues Museum de Berlin. Sans l'accord du musée, le duo d'artistes Nora Al-Badri et Jan Nikolai Nelles en a réalisé un scan de haute définition, et l'a ensuite publié sous une licence Creative Commons pour rendre le fichier entièrement accessible en ligne.

Ce geste de hacking s'inscrit dans la logique de la restitution d'œuvres d'art spoliées, et grâce à lui, une reproduction du buste a pu être exposée pour la première fois dans son pays d'origine, au Caire. En permettant à chacun·e d'avoir accès, d'imprimer ou de remixer le buste de Nefertiti, les artistes questionnent la légitimité du Neues Museum pour conserver et avoir les droits de reproduction d'objets faisant partie d'un patrimoine culturel commun. Ici, la technologie et le libre deviennent les moyens concrets d'une critique tant institutionnelle que postcoloniale.

Pour télécharger le fichier :  
<http://nefertitihack.alloversky.com/>

**Open Music Archive (Eileen Simpson & Ben White, vivent et travaillent à Londres)**  
**Free Play, playlist Copyleft, (cc) by-sa 4.0**  
**Listening Booth, dispositif d'écoute réalisé en collaboration avec 51 architecture (2018), (cc) by-sa 4.0**

Open Music Archive est un projet collaboratif de collecte et de diffusion d'enregistrements musicaux dont le copyright a expiré. Issus d'anciens catalogues de maisons de disque, ils sont rendus au domaine public avant que leur accès ne soit à nouveau restreint par le droit d'auteur. Les morceaux sont réédités pour en supprimer les parties sous copyright, par le moyen de techniques comme le brouillage ou le *backmasking* (inversion de paroles ou de sons), historiquement employées pour pratiquer la censure ou transmettre des messages subliminaux.

Pour cette exposition, *Open Music Archive* présente une sélection de 15 enregistrements remixés par différent.es collaborateurs·trices et diffusés sous licence Copyleft afin de les maintenir en libre accès. Le travail d'Eileen Simpson et Ben White souligne ainsi la précarité du futur du domaine public et le danger de l'appropriation de contenus culturels par les défenseurs de la propriété intellectuelle dans une logique spéculative.

**Céline Manz (vit et travaille à Londres)**  
***Rythme sans fin*, N°1-1832, 2015 - en cours**  
**Dessins, dimensions variables**

*Rythme sans fin* est un projet de recherche mené par Céline Manz sur l'œuvre éponyme de l'artiste Sonia Delaunay (1885-1979), longtemps attribuée exclusivement à son mari Robert Delaunay. À la mort de Robert, Sonia s'est évertuée à faire reconnaître le travail de son époux, allant jusqu'à faire passer la carrière de ce dernier avant la sienne et à lui attribuer des œuvres communes. *Rythme sans fin* en fait partie.

Cette œuvre a été déclinée en plusieurs versions par les deux artistes qui ont été une source d'inspiration l'un pour l'autre. Si la copie est une pratique récurrente de la production artistique, et peut être un acte créateur à part entière, le copyright ne la favorise pas. Le droit d'auteur sur les œuvres du couple Delaunay est un véritable cas d'étude : alors que le travail de Robert appartient au domaine public et peut être reproduit, celui de Sonia est protégé et peut difficilement l'être, notamment sur les catalogues en ligne des musées.

En hommage aux 1832 variations de *Rythme sans fin* produites par Sonia Delaunay, Céline Manz a dessiné 1832 réitérations du motif consistant en autant de cas d'atteinte au droit d'auteur. Son geste ouvre notre regard sur la façon dont le copyright, en voulant "protéger" les œuvres, réduit davantage la visibilité de celles et ceux qui en ont toujours manqué.

# Raphaël Bastide (vit et travaille à Montreuil)

## *FacSeq Player (Alpha)*, 2019

### Installation, vidéo générative, dimensions et durée variables

Pour *FacSeq(Alpha)*, Raphaël Bastide prend le rôle d'un fabricant d'instruments de musique et réalise une famille d'instruments où tous les membres partagent un ancêtre commun et héritent formellement les uns des autres. Leur fabrication est inspirée de la temporalité non-linéaire caractéristique de la gestion de versions utilisée dans l'élaboration des logiciels libres. Celle-ci enregistre l'évolution d'un projet au cours du temps et permet ainsi de rappeler une étape antérieure à tout moment, sans effacer les apports précédents. Comme dans la distribution Linux ou sur le logiciel Git, différentes branches (*forks*) se développent à partir d'un premier modèle, ici un simple tube joué comme une cloche, jusqu'à prendre, plusieurs générations plus tard, la forme de flûtes traversières, carillons, claves et d'autres idiophones.

*FacSeq(Alpha)* est un programme informatique qui interprète un morceau basé sur cette famille d'instruments en diffusant des séquences de jeu enregistrées et en les agençant sur une grille spatiale et temporelle. Il est disponible sous licence libre GNU General Public Licence v3 sur :  
[www.raphaelbastide.com/facseq](http://www.raphaelbastide.com/facseq)

**Nicolas Maigret (vit et travaille entre Paris et Rotterdam)**

***The Pirate Cinema*, 2012-2014**

**Enregistrement de canaux réalisé**

**le 1er Janvier 2018, installation vidéo,**

**dimensions variables**

*The Pirate Cinema* emprunte au cinéma classique sa dimension monumentale pour donner à voir le partage en temps réel de fichiers vidéo en *Peer-to-Peer* (P2P). Ce modèle d'échange permet à chaque entité, dite "pair", de partager des ressources sans avoir recours à un système centralisé.

Se présentant comme une alternative à la logique dominante du marché, cette organisation horizontale illustre une vision sociétale rappelant l'idéologie utopique des débuts d'internet.

L'installation présente un montage arbitraire des fichiers les plus échangés sur les réseaux basés sur le protocole *BitTorrent*. Ces données numériques défilent dans un flux continu fragmenté, dont la vitesse reflète celle d'un réseau interactif à l'échelle mondiale.

Imaginé comme une exploration esthétique du fonctionnement du P2P, *The Pirate Cinema* met en évidence, dans le contexte de l'exposition, l'importance fondamentale du principe d'égalité dans la culture du Libre.